



Bilan de Recyc-Québec : des avancées encourageantes, des efforts à poursuivre

Montréal, le 13 décembre 2012 - Réagissant à la publication du Bilan 2010-2011 de la gestion des matières résiduelles au Québec, le Regroupement des conseils régionaux de l'environnement (RNCREQ) estime que la baisse de 13 % des matières éliminées observée depuis 2008 marque une avancée encourageante et démontre que les efforts investis sont profitables.

« C'est la somme de plusieurs mesures qui rend possible de tels résultats : des règlements appropriés, des incitatifs financiers, de la sensibilisation, des moyens techniques, etc. Les Québécois ont définitivement adopté de nouveaux comportements et on doit continuer à les aider à faire encore mieux », affirme Philippe Bourke, directeur général du RNCREQ.

Le RNCREQ se réjouit plus particulièrement de voir que la quantité de matières reçues par les centres de tri en provenance des ICI a augmenté de 33,6 % entre 2008 et 2010. Cela témoigne sans contredit de l'effet positif des activités de sensibilisation et d'accompagnement que mènent depuis plusieurs années les Conseils régionaux de l'environnement (CRE) dans ce secteur. L'augmentation de la récupération des résidus de construction, rénovation et démolition (CRD) reflète également une prise en main réussie de l'industrie.

Cependant, les efforts doivent se poursuivre et s'intensifier selon le Regroupement. Une statistique du bilan illustre à elle seule la nécessité de poursuivre les efforts, notamment de sensibilisation : « en 2010, les centres de tri ont dû rejeter environ 94 000 tonnes de matières, ce qui représente un taux de rejets de 9 %. En comparaison, le taux de rejets pour 2008 était de 7,4 %. » Ainsi, il semble que les citoyens mettent dans leur bac de recyclage de plus en plus de matières qui ne se recyclent pas. « Il faudra aussi des efforts de sensibilisation très importants pour augmenter le taux de récupération des matières organiques, indéniablement l'un des plus importants défis des prochaines années », ajoute M. Bourke.

Un autre grand défi demeure la réduction à la source. Certes, les Québécois recyclent plus, mais ils continuent de consommer beaucoup et donc de générer davantage de matières qui doivent ensuite être recyclées ou éliminées. Il faut donc mettre des efforts prioritaires pour aider les citoyens à consommer de manière plus responsable. En les sensibilisant, bien sûr, mais aussi en retirant du marché les produits non-recyclables comme les styromousses, en favorisant l'écoconception et en améliorant l'étiquetage.

- 30 -

Source :

Alice de Swarte, responsable des communications
514 861-7022 poste 24
alice.deswarte@rncreq.org